

## DANSER : LE PETIT CHAPERON ROUGE

Claire Pontais, professeure agrégée d'EPS, formatrice à l'ESPE de Caen-Basse-Normandie  
responsable de la revue *Contre Pied* (Centre EPS & Société)

ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

ACTIVITÉ 2

Extrait de l'ouvrage [50 activités pédagogiques pour l'égalité filles/garçons à l'école](#),  
sous la direction de Virginie Houadec et Michèle Babillot, SCÉRÉN-CRDP de Midi-Pyrénées, 2008

Un des enjeux de la danse scolaire est de faire accéder les élèves à une activité expressive esthétique et artistique, au registre du sensible et du ressenti, domaines traditionnellement réservés aux filles.

À l'école primaire, partir d'une histoire, d'un album, d'une poésie permet de faire entrer les élèves rapidement dans un projet expressif de danse. Les élèves sont ouverts à beaucoup de thèmes. Il est cependant parfois difficile de ne pas tomber dans les pièges des stéréotypes sexistes (cantonner les filles dans des rôles typiquement féminins – princesse, soumission, peur... – et les garçons dans des rôles masculins – guerriers, aventuriers, robots... – ou de privilégier vitesse, gestes brusques chez les garçons et fluidité, douceur chez les filles). L'enjeu est de faire vivre aux garçons et aux filles ce qui leur est au départ inconnu dans un but de rencontre et de culture commune.

1



Faire une chorégraphie sur le Petit Chaperon rouge, qui donne a priori des rôles sexués (le loup est un garçon, le chaperon une fille) est de ce point de vue intéressant à étudier avec des élèves (à partir de la GS) pour :

- faire accéder les enfants à une motricité expressive qui suppose un engagement de tout son être ;
- lutter contre les stéréotypes et les modes culturels dominants en proposant une mixité pour les deux rôles ;
- permettre aux enfants de découvrir des relations inhabituelles (mixtes ou non) qui ne passent pas par le langage verbal (se toucher, se regarder...);
- permettre à tous et en particulier aux garçons d'oser entrer dans une activité esthétique (non utilitaire).

Tout ce qui est dit pour cette situation du Petit Chaperon rouge sera valable pour tout autre conte, histoire ou poème.



- Être capable de se mouvoir en fonction d'une intention pour émouvoir les spectateurs : il s'agit de réduire le décalage entre l'intention et la production qui sera regardée.
- Utiliser l'espace, l'énergie, la musique, un vocabulaire gestuel stylisé en fonction d'une intention.
- Accepter des relations avec l'autre (garçon ou fille) au service du projet chorégraphique.
- Oser passer devant des spectateurs, devenir un spectateur exigeant et sensible.



### But du jeu :

Faire un spectacle (ou une vidéo) à partir de l'histoire du Petit Chaperon rouge.

La danse est décomposée en quatre tableaux qui « évoquent » successivement la scène dans la forêt, la rencontre avec le loup et avec la grand-mère, jusqu'à la mort du loup. Chaque tableau correspond à une séquence forte du livre. Il s'agit de dépasser le « raconté » et avoir comme projet d'interpréter le message de l'histoire (ce n'est pas du mime ou une reproduction de la réalité).

Intention	Contraintes de la situation	Ce qu'ils font, ce qui doit être amélioré	Critères de réussite à construire avec les enfants (exemples)
<p><b>1<sup>er</sup> tableau</b></p> <p>Le loup se promène (chasse, guette, fourberie).</p> <p>Le Chaperon se promène (se méfie, peur).</p>	<p>La musique incite les enfants à alterner sautillés et arrêt.</p> <p>À l'arrêt, il faut exprimer l'intention (peur ou chasse) avec la tête et le regard.</p>	<p>Il faut apprendre à anticiper pour s'arrêter juste avec la musique.</p> <p>Il faut apprendre à bouger la tête sans bouger le corps et avoir un regard expressif.</p>	<p>– Je danse bien si je m'arrête avec la musique et que je ne bouge plus du tout sauf la tête.</p> <p>– Je regarde partout comme si j'avais peur.</p>
<p><b>2<sup>e</sup> tableau</b></p> <p>Le loup séduit le Chaperon (rencontre, découverte de l'autre).</p>	<p>Le loup retrouve son Chaperon et danse autour de lui, très près, sans le toucher.</p> <p>Cela doit être très lent.</p> <p>Ensuite, c'est le Chaperon qui tourne autour.</p>	<p>Il faut apprendre à être très près de l'autre (caresser sans toucher), à faire durer l'action longtemps et très doucement.</p>	<p>Je danse bien :</p> <p>– si je ne ris pas quand je regarde l'autre ;</p> <p>– si je suis toujours très près de lui ;</p> <p>– si je ne m'arrête pas avant la fin de la musique.</p>
<p><b>3<sup>e</sup> tableau</b></p> <p>Le Chaperon ramasse les champignons.</p> <p>Le loup mange la grand-mère (dynamisme).</p>	<p>Choisir deux ou trois gestes quotidiens, les transformer en les agrandissant énormément.</p> <p>Les répéter pendant la durée de la musique.</p> <p>De manière énergique.</p>	<p>Il faut apprendre :</p> <p>– à déformer un geste quotidien jusqu'à ce qu'il ne ressemble plus à la réalité ;</p> <p>– à faire plusieurs fois le même geste ;</p> <p>– à soutenir un rythme.</p>	<p>Je danse bien si je fais toujours exactement le même geste (le loup qui mange) et que je le fais le plus grand possible (du sol au plafond).</p>
<p><b>4<sup>e</sup> tableau</b></p> <p>Combat entre loup et Chaperon (sérieux, dramatique).</p>	<p>Faire une fausse bagarre au ralenti.</p>	<p>Apprendre à se contrôler pour « faire semblant ».</p> <p>Apprendre à faire durer longtemps une action.</p>	<p>Je réussis :</p> <p>– si je fais le plus doucement possible ;</p> <p>– si je ne ris pas ;</p> <p>– si je ne m'arrête pas avant la fin.</p>
<p>Mort du loup.</p>	<p>Libre (choisir son intention) : faire rire le spectateur, le surprendre (modifier la fin de l'histoire, etc.).</p>		



L'enseignant-e conçoit la chorégraphie pour mettre en cohérence le projet de spectacle et ce que les élèves doivent apprendre.

Le tableau précédent est conçu **avant le module** pour les intentions et les contraintes. Les axes de progrès et les critères de réussite sont ajustés en fonction des réponses et de l'implication des élèves.

Les **intentions** sont liées à l'histoire et à l'effet que l'on veut produire sur le spectateur. Pour guider les élèves, l'enseignant-e imagine les actions corporelles qu'ils peuvent trouver, tout en restant ouvert-e à leurs propositions.

Les **contraintes de la situation** « obligent » les élèves à transformer leur motricité par rapport à l'intention voulue. Elles viennent de la musique, de l'organisation de l'espace, du vocabulaire gestuel sollicité et des relations entre loup et Chaperon. En danse comme dans toute activité, l'élève doit savoir s'il réussit ou non pour mesurer l'écart entre son projet et sa réalisation. C'est déterminant pour les garçons notamment, qui ont peur d'être ridicules. La notion de réussite en danse n'a pas le même sens que dans les autres activités, elle n'est pas liée à une performance ou un gain par rapport à l'autre. Réussir en danse se « mesure » obligatoirement dans le regard du spectateur : « Tu voulais traduire telle émotion... as-tu réussi ? ». Ce qui suppose de décider avec les élèves « quels sont les critères pour dire qu'on a réussi ». Ces critères ne peuvent être écrits a priori, ils sont à construire avec les élèves au fur et à mesure de leurs trouvailles.



– Une salle d'EPS.

– Un montage musical à partir de la musique de *Dire Straits Brother in arms*.



Il faut bien étudier l'histoire avant d'aller danser (compréhension de récit) de façon à reconstruire avec les enfants les 4 tableaux, les intentions des personnages, leurs sentiments, leurs actions. Le livre contient des « mots-images » (expressions, illustrations, phrases reformulées...) qui seront des points d'appui pour entrer dans la danse.

Quelles actions effectuer pour « raconter » avec nos corps ? La musique peut être étudiée en classe.

Pour la **répartition des rôles**, les garçons pensent tous au départ qu'ils seront loup et les filles chaperons ! Mais des filles ont aussi envie d'être loup, il faut donc négocier !...

Si le module comporte 12 à 15 séances, les deux rôles seront travaillés alternativement et les rôles seront fixés juste avant le « spectacle ».

En maternelle, les enfants acceptent facilement la mixité des rôles. En CE2, l'album « Dans la forêt profonde »<sup>1</sup> où le Petit Chaperon rouge est un garçon, leur permet de mieux répartir les rôles.



Une fois que l'histoire a été étudiée et que les enfants ont décidé globalement des gestes qu'ils pourraient faire, ils ont très envie d'aller danser dans le gymnase ; ils pensent qu'ils n'auront aucun problème à faire ce qu'ils ont prévu.

À la première séance, ils jouent un ou deux tableaux (suivant la durée de la séance) et font un spectacle à la fin de la séance, en 2 groupes (spectateur/danseur).

Ils sont déçus (vraiment déçus !) parce qu'ils voient immédiatement le décalage entre ce qu'ils voulaient faire et ce qu'ils ont fait réellement : « on va trop vite alors qu'on a dit qu'il fallait aller lentement ; beaucoup ont ri alors qu'il fallait avoir peur ; les gestes n'étaient pas assez grands et les spectateurs ne les voyaient pas bien ; beaucoup avaient le dos tourné au public ; on était trop tassé... »

Les critères de réussite se construisent ainsi progressivement.

Une fois les critères de réussite construits, chaque enfant doit prendre conscience de ce qu'il fait réellement (difficile parce qu'on ne se voit pas : il faut faire appel aux sensations et au regard de l'autre).

Il y a ensuite un travail tableau par tableau pour :

- décider et épurer les gestes (retenir les plus intéressants, les dépouiller de ce qui est inutile) ;
- agrandir les gestes, les ralentir ;
- travailler l'expression en même temps (le regard, la concentration) ;
- se situer dans l'espace collectif les uns par rapport aux autres.

Un tableau demande au moins 3 séances de travail spécifique. Ce travail du spectateur-chorégraphe peut être facilité avec l'utilisation de la vidéo. Le rôle des spectateurs est important : faire attention à mixer les rôles, les enfants ayant tendance spontanément à regarder leur copain ou copine.



En maternelle, les élèves auront plus de difficulté à prendre conscience de ce qu'ils font ou pas. Les critères de réussite doivent être très globaux. Il est très difficile d'obtenir des gestes identiques pour tous les élèves. Le travail en « unisson » quasiment impossible ne constitue pas un objectif ; les réponses de même nature (et non identiques) seront privilégiées.

---



Sur les relations entre garçons et filles, nous avons opté pour des duos loup-Chaperon non systématiquement mixtes. Le choix pourrait être différent, il nous a semblé qu'en primaire, la lutte contre les stéréotypes passait d'abord par la mixité des rôles loup-Chaperon. Dans les situations de contact (séduction du loup et fausse bagarre), il peut y avoir des réticences. Il faut varier les duos (en les tirant au sort par exemple) pour que les enfants s'habituent à jouer avec différents enfants, garçons ou filles. Pour éviter les approches trop affectives, il est nécessaire de centrer les enfants sur la relation intention-expression. Il est intéressant de faire remarquer que deux filles ou deux garçons ne trouvent pas les mêmes réponses qu'un duo mixte pour que le groupe s'enrichisse de cette diversité.

Dans les discussions, il faut être vigilant sur la prise de paroles. Les garçons peuvent avoir tendance à s'effacer au profit des filles dans cette activité.

---



Les critères de réussite sont des repères permanents qui permettent l'évaluation formative. Le spectacle en direct ou en vidéo constitue l'évaluation finale, sachant que la classe ne peut présenter un spectacle si celui-ci n'est pas abouti. Il en va du respect du spectateur !